

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIEN

Vol. XIX No. 50

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Collaboration

TROIS-RIVIERES

MARDI 26 NOVEMBRE 1907

Conseil de Ville

Hier soir, sous la présidence de Son Honneur le Maire.

Echevins présents: MM. Hamel, N. Gélinas, Verrette, Fortin, F. Gélinas, Bellefeuille, Lafontaine, Brunelle, Michelin, Lamy.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée.

Lettre de M. Honoré Vallières disant qu'il n'a tenu maison que durant deux mois de l'année et demandant de ne payer taxes que pour six mois.

Lue en conseil.

Lettre de M. Napoléon Levasseur demandant de faire rendre l'eau jusqu'à sa maison rue St-Martin.

Accordé.

Requête d'un certain nombre de citoyens demandant qu'un puisard soit placé au coin des rues Notre-Dame et LaFosse.

Accordé.

Lettre de M. J. G. Labarre disant qu'à l'occasion du retour de son ancien professeur, M. Henri Weber, l'Union Musicale donnera un concert artistique le mardi 10 décembre. Il demande que le conseil prête la salle gratuitement.

Accordé.

Requête signée par Sa Grandeur Mgr Cloutier, Mgr Ls Richard, plusieurs membres du clergé et d'un grand nombre de citoyens disant que par suite de la construction de la manufacture de coton, il serait désirable que le conseil fasse ouvrir la rue De Foy depuis les terrains de la Wabasso Co., jusqu'aux terrains de l'exposition La rue De Foy est une rue parallèle à la rue St-Maurice et passe en arrière de la manufacture de coton. Elle facilitera l'accès de cet établissement qui ne peut être atteint que par la rue St-Maurice.

Son Honneur le Maire suggère de renvoyer cette question devant le comité. Il croit cette requête juste, mais la difficulté sera de traverser la voie du Pacifique Canadien. Il sera nécessaire d'aller devant la Commission des Chemins de fer.

Lettre de M. U. Martel disant qu'il a consulté ses aviseurs légaux au sujet de la taxe qu'on lui a imposée comme locataire de la propriété qu'il occupe seulement en partie et il a reçu d'eux une opinion favorable à ses prétentions. Il suggère que le conseil prenne aussi l'avis de ses aviseurs légaux.

Son Honneur le Maire dit qu'il est inutile de consulter les avocats de la ville, attendu que la question est actuellement soumise aux tribunaux qui auront à se prononcer. M. Eugène Panneton contre qui la ville a pris des procédures pour un cas semblable défend les mêmes prétentions que MM. U. Martel & Cie. Il n'y a qu'à attendre la décision des tribunaux.

Lettre de MM. J. B. Gauthier et M. Panneton offrant leurs services pour faire une installation pour l'éclairage au gaz de l'hôtel de ville.

M. Fortin croit que cette installation devrait être faite.

Lettre de M. N. E. Clément se disant prêt à construire un abattoir et des réfrigérateurs pourvu que la ville lui accorde un bonus de \$20,000. Il construirait une bâtisse de deux étages de 60 par 75 pds; une bâtisse de 60 par 60 pds, à deux étages et une autre de 50 par 60 pds à trois étages. Il exige

rait que la ville lui donne \$10,000, aussitôt les constructions terminées, et \$2000 par an jusqu'à concurrence des autres \$10,000.

Référée au comité.

Lettre de M. Raphaël Lamy, offrant sa résignation comme gardien de l'Hôtel de Ville.

Démission acceptée.

Lettre de la Cie North Shore Power Co., demandant la permission au conseil de faire passer un fil pour la transmission du pouvoir à travers la commune.

Permission accordée suivant les conditions imposées en comité.

Lettre des Dames Ursulines disant qu'elles permettent de faire des travaux sur les rues Ste-Ursule et St-François-Xavier.

Lettre de M. Elzéar Pelletier transmettant le rapport du Conseil d'Hygiène Provincial.

Ce rapport sera pris en considération à la prochaine assemblée de comité.

Il est proposé par M. Hamel, secondé par M. N. Gélinas que Son Honneur le Maire soit autorisé à signer un acte de vente par M. Ryan au Pacifique et contenant une quittance de la ville à M. Ryan.

Il s'agit d'un terrain vendu par par la ville à M. Ryan, sur lequel elle a encore une hypothèque. M. Ryan verse le montant de la vente à la corporation et celle-ci donne une quittance.

M. Hamel demande si M. le Secrétaire a reçu l'analyse du dernier envoi d'eau. M. le Secrétaire répond que non.

Il est proposé par M. F. Gélinas, secondé par M. Michelin que M. Louis Lafontaine soit nommé gardien de l'Hôtel de Ville.

M. Verrette dit que lors de la nomination de M. Lamy à ce poste de l'un de nos hommes de police. Il est encore de cet avis.

On prend le vote qui donne 8 pour et 1 contre la nomination de M. Lafontaine.

Lecture d'un rapport du comité des finances qui est adopté sur proposition de M. N. Gélinas, secondé par M. Hamel.

M. Lamy dit qu'à la dernière séance du conseil, il avait été décidé de tenir une enquête sur les bateaux traversiers. Il suggère de fixer un jour.

On décide de faire cette enquête vendredi soir.

Le conseil s'ajourne ensuite à 15 jours.

L'élection de S. S. Pie X

On connaît l'histoire du conclave qui a donné à Léon XIII un digne successeur. Ce qui est moins connu, ce sont des incidents singuliers qui viennent d'être révélés par un livre italien, imprimé à Rome avec l'autorisation du maître du Sacré-Palais, Cenni biografici della serva di Dio Paola Mandatori Souhetti.

A titre de simple curiosité, il est permis de les signaler sans vouloir en exagérer la signification.

En 1903, une pieuse fille, Paola, vivait à Rome, dans le couvent de Saint-Joséph de Cluny, habitée surtout par des religieuses françaises. Elle y était entrée quelques années auparavant, en offrant sa vie pour l'Eglise et pour l'élection du futur Pape. Elle mourut la nuit qui suivit l'élection de Pie X. Pen-

Dr G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria

Membre de la Société Médicale de Boston ET SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX

CONSULTATIONS

2 HEURES A 5 HEURES P. M.

TELEPHONE BELL EST 1840

500 RUE ST-DENIS

PRÈS DU CARRE ST-LOUIS

MONTREAL

dant les dernières années de sa courte existence, elle eut des visions concernant surtout l'Eglise, la Papauté et la France. Elle en parlait à la Sœur Bertille, laquelle prenait des notes et préparait ainsi, à son insu et à celui de la voyante, le curieux volume que nous indiquons.

Donnons quelques exemples de ces oracles. Dès le 9 décembre 1899, elle entrevoit pour la France "une persécution terrible, mais aussi un nouveau Pape selon le "Cœur de Jésus". Il n'est pas à Rome, il a plus de soixante ans, "mais Jésus lui donnera tant de vigueur qu'il redeviendra jeune avec sa belle tête d'argent". Comme on s'étonnait que le nouveau Pontife fût déjà âgé, elle ajouta: "Léon XIII vivra encore quelques années, qui sont prises sur la vie d'une victime, afin qu'il ait le temps de pourvoir aux affaires de France". Plusieurs fois, elle prononça l'éloge du futur Pape, qui "mène la vie d'un saint, d'un pauvre et d'un ardent ministre du sanctuaire". En mai 1901, elle dit même: "Le nouveau Pape sera Pie. Pie de nom et de fait; sa vie sera une copie de celle de celle de Jésus: pauvreté et dignité". En 1902, le 3 mars, au anniversaire de la naissance et du couronnement de Léon XIII elle déclara que Jésus lui laisserait encore une année et plus, parce que de grands malheurs se préparent pour la France, mais pas encore pour Rome. Le 3 mars de l'année suivante, elle commut que le Pape mourrait "dans quelques semaines". On sait qu'il succomba le 20 juillet.

Mais voici, avec le 2 août, l'ouverture du Conclave. Paola croit voir les anges qui conduisent les cardinaux, chassés à sa place. Elle ajoute: "Dans la cellule où est celui que Jésus aime, c'est un enter. Les démons, comme des bêtes féroces veulent l'étouffer. Il souffre à faire pitié même aux pierres, et ne se plaint pas. Il est tout occupé à prier pour l'Eglise et ne dit pas autre chose que: "Jésus, me voici prêt à faire votre volonté".

Le 3 août fut une journée de vives douleurs pour Paola. Dans la soirée, elle recommanda de prier beaucoup pour le nouveau élu qui vient d'avoir la majorité des voix. Sa profonde humilité le fait suer comme du sang; il se sent mourir, il gémit comme Jésus dans le Jardin, et, prosterné dans sa cellule, il ne prend pas de repos à peine de nourriture... Quel nuit terrible! L'enfer est en furie surtout les démons qui s'acharnent contre l'Eglise de France.

Le 3 août fut une journée de vives douleurs pour Paola. Dans la soirée, elle recommanda de prier beaucoup pour le nouveau élu qui vient d'avoir la majorité des voix. Sa profonde humilité le fait suer comme du sang; il se sent mourir, il gémit comme Jésus dans le Jardin, et, prosterné dans sa cellule, il ne prend pas de repos à peine de nourriture... Quel nuit terrible! L'enfer est en furie surtout les démons qui s'acharnent contre l'Eglise de France.

Le 3 août fut une journée de vives douleurs pour Paola. Dans la soirée, elle recommanda de prier beaucoup pour le nouveau élu qui vient d'avoir la majorité des voix. Sa profonde humilité le fait suer comme du sang; il se sent mourir, il gémit comme Jésus dans le Jardin, et, prosterné dans sa cellule, il ne prend pas de repos à peine de nourriture... Quel nuit terrible! L'enfer est en furie surtout les démons qui s'acharnent contre l'Eglise de France.

Sirop du Dr Fred Demers

POUR LES ENFANTS

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre coliques et diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1387 Rue St-Laurent, Montréal.

Bonne nouvelle pour les Déposants !!!

La Banque d'Hochelega

PAIERA OU CAPITALISERA A L'AVENIR?

Les intérêts sur Dépôts d'Épargne quatre fois par année aux mêmes dates que ses dépôts, savoir:

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre.

Quelques chiffres éloquentes, extraits du rapport du 30 Nov. 906.

| | |
|---|----------------|
| Capital autorisé | \$4,000,000.00 |
| Capital payé | 2,000,000.07 |
| Fonds de réserve et profits non divisés | 1,619,710.57 |
| Dépôts | 12,250,816.78 |

(Augmentation pour l'année dernière, \$1,994,316.29.)

| | |
|---|---------------|
| Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables | 5,262,091.36 |
| Actif total | 18,224,340.17 |

(Augmentation pour l'année dernière, \$2,559,779.95.)

N. B.—Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$3,319,710.50

Comme la preuve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelega est non-seulement la Banque Canadienne Française la plus forte, mais c'est aussi, une des Institutions financières les plus solides du Pays!

Nous recevons ici, tous les jours, les cours du change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris.

N. B.—Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express

J. F. BOULAIS, Gerant,

Succursale des Tr

LA BANQUE PROVINCIALE

(DU CANADA)

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siege Central: 7 & 9 Place d'Armes, Montreal, Canada

BUREAU DE DIRECTION

PRÉSIDENT: Monsieur H. LAPORTE,

VIC-PRÉSIDENT: M. S. CARSLRY,

Monsieur ROD. FORGET,

Monsieur G. N. DUCHARME,

Monsieur G. M. BOSWORTH,

Honorable L. J. BÉGIN,

Monsieur TANCREDE BIENVENU

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

PRÉSIDENT: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,

VIC-PRÉSIDENT: Dr E. P. LACHAPELLE

Honorable C. J. DOHERTY

Gerant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: A. S. HAMELIN

Inspecteur: ALEX. BOYER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargne depuis \$ 1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs

--Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DEPOT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir: 3 mois, 3 p. cent, 6 mois, 3 1/2 p. cent, 12 mois, 3 3/4 p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$ 500, ou plus.

Succursale à Trois-Rivieres,

No. 26 rue Du Platon.

NAP. LANGLOIS,

GERANT.

P. A. GOUIN

—IMPORTATEUR DIRECT—

FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

DEPARTEMENT DU GROS, 13, RUE CRAIG
MAGASIN DE DETAIL, 8, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix relativement bas.

Agent pour la célèbre manufacture de SELANITE WINDSOR PLASTOR CO

Grand assortiment de Poêles à Gaz Naturel.



Assortiment complet de PATINS pour Dames et Messieurs
TINS de Hockey Etc, différentes marques.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

CHRISTIAN WALBRET
ROMAN PATRIOTIQUE
PAR M. DU CAMPFRAN
LAUREAT DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

(suite)

En cet instant Eishoff apparut galopant dans un nuage de poussière. Et vaincue par la violence de l'émotion, Jeanne tomba inanimée sur le sol. — Seigneur! cria-t Jacques, en s'efforçant de briser les entraves qui l'enchaînaient au hêtre, elle est morte!... Morte ma pauvre petite Jeanne... morte... L'émotion l'a tuée!

Et tandis que l'abbé de Lissy, se penchait sur Mlle Siébel, et que sa main vieillie tremblait en interrogeant le cœur de l'héroïque jeune fille, le lieutenant Eishoff montrait la grâce au major.

— Capitaine, dit celui-ci, s'avancant vers Jacques, et inclinant la tête au nom du neveu de son souverain, notre gracieux seigneur, le prince Frédéric-Charles, consent à vous faire grâce. Vous êtes libres, vous et votre serviteur.

Libre! Pauvre Jacques!... Il comprit à peine les paroles du major, il sentit seulement qu'on le délivrait de ses liens; et, s'élançant vers Jeanne, il prit entre ses bras son enfant évanouie s'efforçant, en vain, par ses chaudes caresses, de la rappeler à la vie.

Les Bavarois, immobiles, regardaient l'angoisse du capitaine, et sur les rudes visages se marquait une émotion profonde.

Et pendant ce temps l'alouette chantait toujours; on voyait la prairie étincelante de rosée; le ciel avait un éclat qui semblait se rire de la douleur humaine.

VII

— Sous le fort de Plappeville, 25 décembre.

— Que se passe-t-il en France, ma bonne Marie? Nous ne savons rien à Metz: pas une nouvelle ne franchit le cercle de fer dont nous sommes entourés. Un jour, pourtant, nous avons entendu un roulement sourd. C'était l'écho des canons de Sedan.

— Venez, semblait dire le lointain appel. Venez au secours de la patrie. Venez; elle agonise... elle vous attend!

Les hommes blémisaient de rage en serrant la poignée de leur sabre, tous les regards, anxieux et interrogateurs, se portaient sur le quartier général, sur ses pelouses gazonnées du Ban-Saint-Martin, où, presque invisible, le maréchal Bazaine. Et, au fond de chaque conscience, on prononçait, tout bas, le nom que l'on donne à celui qui entend l'appel de la patrie expirante et qui ne lui répond pas.

— Ma pauvre Marie, quelle angoisse d'être ainsi enserlés dans les fortifications, d'y demeurer inutiles, inactifs... Et ce n'est pas l'unique souffrance! Nous connaissons la faim, le froid, la pluie qui tombe sans relâche, sans merci, détrempant le sol, imprégnant d'un brouillard humide l'atmosphère malsaine, mouillant les tentes, les tendant à les briser. On marche, on dort, on rêve, toujours sous un torrent d'eau, et l'on tremble la fièvre, et les poitrines se soulèvent secouées par une toux opiniâtre.

— Nous n'avons pas eu l'honneur de mourir sur un champ de bataille; mais nous succombons misérablement dans les ambulances.

— Pas une maison dans Metz qui n'ait ses malades. Tous les hôpitaux sont encombrés de fiévreux, de phthisiques; et, sur l'Esplanade, dans une triple rangée de wagons transformés en cellules d'hôpital, on voit des visages creusés et pâles, des

regards mourants, que jamais plus ne ranimera la vue du village natal.

— Ma chère Marie, je te parle à des douleurs communes à tous; mais, à côté de ces douleurs patriotiques, j'ai connu une angoisse plus grande encore; j'ai tremblé pour une vie qui m'est mille fois plus précieuse que ma vie: Jeanne Siébel, ma bien-aimée Jeanne, a failli mourir.

— Dès que le service militaire me le permettait, je descendais jusqu'à Blanche-Rose. Doucement j'entr'ouvrais la grille, car le bruit du timbre eût troublé le repos de notre chère malade. Alzine venait à ma rencontre, les yeux rougis par les pleurs.

— Mal, me disait-elle, bien mal, monsieur Christian, la fièvre la dévore, elle ne reprend connaissance que par de courts instants. Pauvre petite Jeanne! elle aimait trop son tuteur. En le voyant là, menacé par les balles prussiennes, son cœur comme brisé.

— Notre maître est comme un fou, reprenait Alzine, c'est lui qui, jour et nuit, veille son enfant, qui, pose sur son front les compresses d'eau glacée, qui ap proche de ses lèvres desséchées, les potions qui doivent les rafraîchir. Celg fait mal à voir... Et quand Kegel et moi, nous lui disons qu'il tombera malade à son tour s'il passe tant de nuits sans dormir, quand nous le supplions de nous confier Jeanne, il ne nous entend seulement pas...

— Que je souffrais chère Marie, en écoutant ce récit de l'Alsacienne. Par la pensée je voyais Mlle Siébel, le visage coloré par une fièvre ardente, les yeux clos sous le poids d'un lourd accablement; et comme tous à Blanche-Rose, je répétais:

— Oh! la perdre! la perdre! est-ce possible? Que le Seigneur nous prenne en pitié.

— Et le ciel dans sa clémence, nous a épargné l'horrible douleur. Jeanne revient à la vie. L'autre jour, après trois semaines de cruelles angoisses, enfin j'ai pu la revoir.

— Elle m'apparut bien touchante dans sa robe de cachemire, ses yeux cernés et ses joues pâlies; ses cheveux blonds nattés en deux tresses, tombaient sur ses épaules. Depuis la veille seulement on lui permettait le repos sur une chaise longue.

— Je m'élançai vers elle; et je restai là, muet, tremblant, les yeux humides. Toute tendresse devait se lire sur mon visage, car Jeanne baissa les paupières, rougit, et le capitaine Dolmer me dit d'une voix attendrie:

— Soyez calme, mon cher Walbret, ménagez notre sensitive, notre convalescente.

— La fenêtre était ouverte: l'air tiède se parfumait des dernières fleurs. L'horizon s'étendait immense, horizon d'arbres et de ciel bleu, que traversaient les hirondelles en voyage.

— Jeanne les suivait du regard.

— Elles vont vers le soleil, nous dit-elle de sa voix encore affaiblie, vers le bonheur! Elles quittent la France... la Lorraine, notre pauvre pays où l'on souffre tant!

— Et voilà qu'au milieu de ces ailes étendues, soudain nous aperçûmes un point noir. C'était la poste aérienne... un ballon! Ah! chère sœur comme nous le suivîmes longtemps des yeux, flottant dans la nuée, s'élevant en faisant des courbes docile à tous les souffles, se mêlant aux hirondelles... Puis il disparut derrière les collines, et notre cœur se serra.

Louis Brunelle & Frere
MARCHANDS-EPICIERS
EN GROS ET EN DETAIL

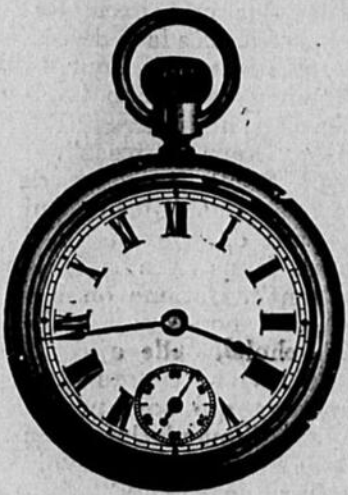
Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes: canadien, fort, et doux, Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie. Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'on nous en fera la demande

UNE VISITE EST SOLICITEE

Pour Cadeaux allez chez
A. BERGERON
HORLOGER * BIJOUTIER,
OPTICIEN



No 30 Rue des Forges
TROIS-RIVIERES

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent Médailles, etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés dans le plus court délai.

J. A. DUPLESSIS
Ingénieur - Mécanicien

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (kanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPECIALITE: Scisaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgeron et (Jack screws.)

Toute lettre recevra une réponse
33 RUE ST-GEORGES

St-Maurice Valley Ry

Les trains du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice circulent comme suit: Depart de Shawinigan-Falls, 9.30 a. m. et 6.45 P. M., pour arriver aux Trois-Rivières à 11 A. M. et 8 P. M.; allant au nord, les trains laissent Trois-Riv. à 7.15 A. M. et 5. P. M., arrivent à Shawinigan Falls à 8.45 A. M. et 6.15 P. M. Jusqu'à nouvel ordre ce service se fera tous les jours excepté le Dimanche.

Le LINIMENT MINARD guérit le Garget des vaches.

Envoyez-vous de... pour laver vos vêtements et vos chaussures... dans un bain de...

Adresses d'Affaires

P. N. Martel C. R.
N. L. Duplessis, C. R.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,6,1904

JOS. G. HARNOIS
Avocat
83 Avenue Laviolette
Trois-Rivières

METHOT, COMEAU, OGDEN
Avocats
15 et 17 Bonaventure
Trois-Rivières.

L. P. GUILLET
Avocat
27 1-2 rue Alexandre

Tel Bel 421. B. P. 648
A. LEBRUN
Notaire
23 Bonaventure
Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

B. P. 40
BLONDIN & DESY
Avocats
20 rue St-Joseph.
MM. Blondin et Desy tiendront aussi un bureau à Louisville chez M. J. A. Coutu N. F. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

TELEPHONE BELL 235.
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Bureau et résidence: Coins des rues Hart et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guillet, N. P. Secrétaire des commissaires pour l'érection des paroisses, la construction des églises, etc. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne. 1-8-1a

Tel. Bell No 210
Dr. J. E. DOHAN.
Chirurgien-Dentiste
Trois-Rivières, P. Q.
Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

NORMAND & CARRIGAN
Agents d'Immeubles
Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage.
TROIS-RIVIERES 25-9-1a
L E

Tailleur Conscientieux

C'est celui qui a à cœur de vous donner pour votre argent. Dans la qualité de l'étoffe d'abord, ensuite et surtout dans le fini de votre habit. Si vous voulez avoir un habit tout-à-fait irréprochable vous n'avez qu'à vous rendre chez moi.

MON STOCK DU PRINTEMPS EST MAINTENANT AU COMPLET

SEWALSON BOOKS NOUVEAUX DE DAMES LIVRES A COURT DELAI

JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR
189 - Rue Notre-Dame - 189
TROIS-RIVIERES



Le Trait d'union de l'Amo

Navrante Histoire

Ceci n'est pas un conte, lecteur; c'est une histoire très véridique, hélas! Puisse la lecture de ces lignes inspirer une plus grande horreur de l'alcool, meurtrier de tant de pères de famille bourreau des pauvres femmes et des petits enfants!

Sur les bords ensoleillés du St-Laurent, dans un paisible village, aussi fortuné que joli, vivaient jadis modestement à l'aise un pilote et sa famille. Si se tout près de la grève où les flots déferlent aux jours de tempête, la maison, entourée de verts érables, faisait face à fleuve large d'une lieue et.

en cet endroit. Joie, santé et bonheur étaient l'apanage de cette famille bénie de Dieu, honorée et respectée des hommes. C'était un joyeux moment pour les bambins lorsque le papa annonçait son passage par le cri strident de la sirène de son navire. Oh! alors on hissait le pavillon tout au haut du mât surplombant de trente pieds le fleuve; on battait des mains bien fort pour qu'il entende, et tout bas on invoquait la Vierge, Etoile de la mer. Longtemps on regardait ce gros quatre-mâts disparaître dans le lointain, laissant derrière lui une large traînée de fumée noire...

Et le retour! comme on soupirait après! car ils le savaient bien les bébés, le retour c'était pour eux un orage de baisers passionnés, des bonbons, des jouets nouveaux.

Pour l'épouse quelle joie de revoir l'aimé...

DIX ANS APRES

Toujours le même décor enchanteur, les mêmes flots déferlant sur la grève, les mêmes érables verts... La maison seule semble porter le poids des ans. La famille de jadis a grandi; les petits anges sont devenus de petits hommes et de jolies blondettes toutes fières...

Toujours adorée de ses enfants, la mère n'en paraît pas moins torturée par l'angoisse la plus profonde; son visage, un peu pâle, laisse deviner la trace de bien des larmes amères. Cependant elle sourit encore à l'innocence d'une charmante fillette qui demande: papa, papa... — Puvre chérie, murmure-t-elle dans un sanglot.

Hélas! le bonheur a fui cette demeure. Le père ne fait plus que de courtes apparitions à son foyer, retenu qu'il est par les plaisirs de la ville. Il est mo rose, sombre; on dirait que ce lieu témoin du passé heureux et honnête sont un continuel reproche à l'affreux présent. Plus de ces scènes de famille si douces au cœur d'un père aimant; plus de ces causeries enfantines où le père racontait à ses enfants ses voyages... ses périls sur la grande mer... non, plus rien.

Son bonheur, il l'a laissé avec son argent aux hôtels de Québec et de Montréal. Son bonheur perdu, il ne s'en occupe pas; son épouse, ses enfants, il n'y pense même plus. Il ne voit que le verre ignoble, gouffre béant où s'engloutit tout son avoir, sa réputation, sa santé. Tout entier à sa passion, rien ne pourra l'en arracher, ni les sanglots d'une épouse, ni les caresses des petits; chaque jour le rapproche de l'abîme du déshonneur et de la ruine.

CE QUI DEVAIT ARRIVER, ARRIVA

Un jour, le malheureux pilote ivre, vint échouer son navire sur une batture caillouteuse, à quelques arpents du chenal. Il fut tenu responsable de cet accident. Résultat: douze mois de suspension et congé définitif de la compagnie qui l'employait.

Alors l'homme vit, dans un moment de lucidité l'abîme effroyable où il avait roulé. Il vit tout... son avenir perdu, sa famille ruinée, manquant de pain. Mais pas une larme ne vint mouiller sa paupière, son cœur alcoolisé n'était plus capable d'émotion vraie.

D'un pas chancelant il rentra à l'auberge maudite...

Huit jours après il était fou! cerveau irrémédiablement atrophié, déclarèrent les spécialistes. Un matin d'automne, mêlé aux rafales d'un vent impétueux, on entendit le glas funèbre tinter lent... triste... harmonisant étrangement à cette fin des choses.

Le malheureux était mort sans une lueur de raison, laissant une veuve et cinq orphelins.

Pauvres martyrs de l'alcool! René P.

Terrible epuement

Les Pilules Roses du Dr Williams viennent au secours après l'insuccès du traitement des médecins.

L'existence de celui qui voyage constamment est toujours pénible, mais ceux dont le travail les oblige à comprendre des voyages longs et fatigants sur des chemins durs, où ils sont exposés à tous les temps, courent un danger continu de perdre la santé. La chaleur excessive de l'été ou les vents piquants de l'hiver sapent leurs forces, les reins deviennent malades ou le rhumatisme s'implante. Ce qu'il faut pour résister à tout cela, c'est un sang riche et rouge — le sang pur que seules les Pilules Roses du Dr Williams peuvent donner.

Ces pilules sont l'ami toujours fidèle du voyageur. A leur sujet, M. Georges Dalpé, de Saint-Eloi, Qué., dit: — "Je suis marchand de grain et obligé de faire de fréquents voyages, quelquefois très fatigués. L'été dernier, je revins très fatigué d'un de ces voyages. J'étais abattu par la chaleur et j'essayai de me rafraîchir et de me reposer en m'étendant sur la véranda jusque tard dans la soirée... Je pris le rhume et, le lendemain, je ne me sentais pas aussi bien. J'avais mal à la tête, des douleurs à l'estomac et j'étais très faible. J'allai voir un médecin, mais il me dit que je serais mieux dans un jour ou deux, alors j'entrepris un autre voyage. Je n'en avais pas fait long que je me sentis très malade; je retournai chez moi et me mis au lit. J'avais le frisson, le mal de tête, des douleurs à l'estomac et aux reins. Le médecin vint me voir et déclara que j'étais en proie au surmenage. Il me soigna pendant plusieurs mois, mais au lieu d'aller mieux mon mal empirait. J'en étais réduit presque à l'état de squelette et réellement je pensais que j'étais fini. Un jour, ma femme revint du village avec des Pilules Roses du Dr Williams. Elle m'engagea à les prendre, disant qu'elles lui avaient été chaleureusement recommandées. Je les pris et après en avoir épuisé quatre boîtes, je constatai un bien suffisamment appréciable pour me décider à continuer leur usage et j'en pris environ douze boîtes. Elles m'ont complètement guéri et je puis vaquer à mes occupations sans éprouver de fatigue."

La fatigue, au moindre effort, est un signe que le sang est pauvre. Remplacez le mauvais sang par du bon, et le travail sera un plaisir. Les Pilules Roses du Dr Williams font un sang pur et rouge, c'est pourquoi elles guérissent l'anémie, le rhumatisme, le mal de reins, l'indigestion, la palpitation de cœur et les maux qui affectent les nerfs des jeunes filles et des femmes. En vente par tous les marchands de médicaments ou par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la Dr Williams Co., Brockville, Ont.

LES CAMBRIDGE PAPERS DE PATERSON'S

Le dit François Toupin ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le quatorzième jour de novembre, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au bureau du protonotaire

Province de Québec, District des Trois-Rivières. COUR SUPERIEURE IN RE François Toupin, Débiteur insolvable & Pierre H. Dufresne, Créancier requérant cession.

Le dit François Toupin ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le quatorzième jour de novembre, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au bureau du protonotaire

LES CAMBRIDGE PAPERS DE PATERSON'S

Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.

J'ai pris vingt-six boîtes de PILULES ROUGES et je suis guérie. — J'ai soixante-quatre ans et je fais l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus fréquents, au moment du retour de l'âge, et affectent diverses formes.

L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier et capricieux; certaines femmes présentent de véritables perversions de l'appétit et manifestent un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs fortes; il en est aussi chez lesquelles des périodes de manque d'appétit absolu alternent avec des périodes d'appétit vorace.

Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec des digestions à peu près régulières, mais il est plus rare qu'il en soit ainsi; toutes les formes de dyspepsie peuvent d'ailleurs être observées: digestions pénibles, lentes, douloureuses; émission de gaz après les repas; plénitude de l'estomac et ballonnement obligeant à desserrer les vêtements; sensations douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit après avoir mangé; acidités et brûlure de la gorge; bruits, dilatations de l'estomac; vomissements glaireux et muqueux au réveil; quelquefois, vomissements alimentaires, dans la journée; plus rarement enfin, vomissements de sang dont l'abondance est, dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans les années qui précèdent la crise et dans celles qui la suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et devient un véritable tourment, est interrompue, de temps à autre, par des débâcles avec ou sans expulsion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre, analogues à des fragments de ver solitaire.

Ce sont quelques-uns des maux qui accompagnent le retour d'âge et contre lesquels les femmes doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer à une longue série de tourments.

Nous disions en commençant, qu'il ne faut pas s'exagérer non plus les dangers de l'approche de cette crise. Une femme bien préparée peut traverser cette période en toute sécurité.

Il n'est pas de préparation qui puisse être comparée au point de vue de l'efficacité, avec une cure de Pilules Rouges. Des milliers de témoignages semblables à celui que nous donnons plus loin, certifient que ce remède est vraiment merveilleux, incomparable pour les femmes qui passent par le retour de l'âge.

Avec les Pilules Rouges on peut envisager sans crainte l'épreuve de l'âge critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie. Je les appelle Pilules merveilleuses. J'avais pu ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient toutes ensemble avec le retour de l'âge: faiblesse d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir aucun soulagement. J'ai alors consulté les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents conseils, en me prescrivant un traitement et en me recommandant surtout de prendre les Pilules Rouges incomparables pour les femmes sur le retour de l'âge.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à l'âge de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre mon exemple et de prendre les Pilules Rouges — Dame veuve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Province de Québec, District des Trois-Rivières. COUR SUPERIEURE IN RE François Toupin, Débiteur insolvable & Pierre H. Dufresne, Créancier requérant cession.

Le dit François Toupin ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers le quatorzième jour de novembre, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au bureau du protonotaire

soigné, à dix heures de l'avant-midi, le vingt-sixième jour de novembre, à Trois-Rivières, pour donner leur avis pour la nomination d'un curateur et des inspecteurs. Trois-Rivières, 15 nov. 1907. AD. PROVENCHER, Député-Protonotaire.



Madame Veuve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges", que des colporteurs ou colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Best agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: 50c a year; four months \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

London Office, 65 F. St. W. Telephone, 11 & 12

L'Abbe Dugas

Voilà pour le droit, voici pour le fait. En effet, il est constant que personne, ni particulier, ni être collectif, ne peut s'isoler du monde sans subir aucune prétention, ni active, ni passive. La Compagnie de la Baie d'Hudson, autorisée seulement au trafic des fourrures, devait tenter d'envahir le haut domaine du roi et le domaine privé des sauvages et des métis les coureurs des bois avaient moins d'empire sur le pays et, pour l'ordinaire, se fondaient dans ses habitants. Mais lorsque les bourgeois de Montréal, pour introduire un peu d'ordre dans l'exploitation des trappeurs, eurent fondé la Compagnie de la Baie d'Hudson une concurrence redoutable; et, à son exemple, entreprendre sur le domaine du roi et sur la propriété privée des habitants. Mais de part et d'autre, ces empiétements n'étaient point des actes des pouvoirs réguliers, agissant selon leur droit; c'était des dérogations au droit, et suivant la gravité des choses ou des circonstances, des méfaits ou des forfaits.

A ces observations de droit naturel, il est juste d'ajouter quelques considérations d'ordre religieux. Depuis que le monde est monde, les hommes se sont toujours disputés les biens de la terre, richesses, honneurs, puissance, plaisirs. Depuis le même temps, s'ils sont ardent à des choses passagères et périssables, ils le sont encore plus à la dispute des prérogatives sacrées de l'esprit et à l'opposition des âmes. Or, au Canada, dans l'Ontario, il y a l'antagonisme des confessions catholiques et protestantes; et, de plus, une certaine addition d'agrément orangiste, produite par le mélange du loyalisme anglais et du fanatisme anglican. Les Orangistes d'Ontario voulaient mettre la main sur le Nord-Ouest, pour empêcher ces métis français de la Rivière Rouge et les sauvages leurs voisins, de créer, dans le Manitoba, une seconde province de Québec. Dans ce cas probable, en tout cas possible, si l'on eût respecté le droit, l'Ontario se fût trouvé pris entre deux feux, gêné dans ses entournures et privé de tous les avantages qu'il espérait du mal d'autrui. Ces passions et ces visées politiques irritèrent naturellement les indigènes du pays d'en haut; l'Ontario parut prendre à tâche de les pousser à l'exaspération. S'ils venaient à combattre quelques excès, sous prétexte de les ramener à l'ordre par la force, on eut escamoté leur pays.

La mise à exécution de ce complot est très obscur. On commence par dire que la Compagnie de la Baie d'Hudson renonce à sa sous-souveraineté et que la Puissance du Canada sera appelée à recueillir la succession. Un tel dessein est assez difficile à traduire en propositions honnêtes; s'il était tenu dans les limites du droit, il n'y aurait pas de changement dans l'état des terres, ni dans l'état des personnes; on s'abstenait de le déterminer, on en fait toujours l'étincelle qu'on va jeter près d'un baril de poudre. En second lieu, on envoie des arpenteurs au pays de la Rivière Rouge, et ces arpenteurs canadiens se mettent immédiatement à trianguler les propriétés des métis, comme si ces propriétés ne leur appartenaient pas, et comme si, manquant de propriétaires légitimes, elles devraient être rétrocédées à d'autres. Tous les hommes tiennent à leurs grains de poussière, les sauvages eux-mêmes, s'ils ne possèdent pas de propriété privée, tiennent au moins à leur libre parcours dans les prairies ou dans les bois. Cet arpentage combiné avec le bruit de rétrocession de la Rivière Rouge au Canada par la Baie d'Hudson, fut un deuxième brandon de discorde de guerre civile. Ce que cet



Saison d'Hiver

1907-1908

Grand Assortiment de
FOURRURES!!
Pour Dames et Messieurs

ADOLPHE BALCER,

Coin de la Rue Notre-Dame et des Forges



Melle EDNA IRVINE

QUE DIT VOTRE MIROIR ?

Vous fait-il voir une chevelure abondante ou vous montre-t-il l'histoire d'une chevelure négligée ?

Votre miroir est anxieux de vous plaire, mais si vous permettez que vos amis voient des cheveux cassants et sans lustre, avec peut-être des pellicules et la chute des cheveux, votre miroir vous fera voir la même chose.

Tous ces effets malheureux peuvent être évités en détruisant la cause au moyen du

NEWBRO'S HERPICIDE

Le Remède Original qui tue les germes.

Les germes qui causent la perte des cheveux, sont connus comme étant très contagieux. Ils sont causés par une croissance invisible de caractère végétal qui se loge dans les glandes sébacées du cuir chevelu. Cette croissance trouble les fonctions des glandes sébacées, faisant que les cheveux manquent de graisse et deviennent secs. Ils sont aussi cause d'inflammation qui s'étendent aux follicules des papilles et font tomber les cheveux. Le valeur du Newbro's Herpicide des cas est vraiment extraordinaire. Un usage intelligent guérira toutes les maladies qui ne sont pas chronique et permettra à la chevelure de garder son lustre naturel et son abondance.

MELLE EDNA IRVINE.

Une étoile du théâtre bien connue dont la photographie est reproduite ici

ECRIT CE QUI SUIT : Je puis recommander hautement le Newbro's Herpicide. Il est excellent pour la chevelure et je ne pourrais pas m'en passer.

Hotel Westminster (Signé) EDNA IRVINE
Place Irving, New-York

A Wilkesbarre, Pa., les Dames croient au Newbro's Herpicide

L'Herpicide semble être une excellente préparation pour nettoyer les cheveux des pellicules et je ne doute pas qu'un fréquent usage soit avantageux pour faire repousser les cheveux.

Wilkesbarre, Pa. (Signé) MDE G. REYNOLDS.

Garanti par l'Acte de la Nourriture et des Drogues, 30 Juin 1906. Série No 915

Deux sortes 50cts et \$1, dans les pharmacies. Insistez pour avoir l'Herpicide

Envoyé 10cts en timbres poste pour échantillon à The Herpicide Co, Dépt. L. Windsor, Ont.

R. W. WILLIAMS

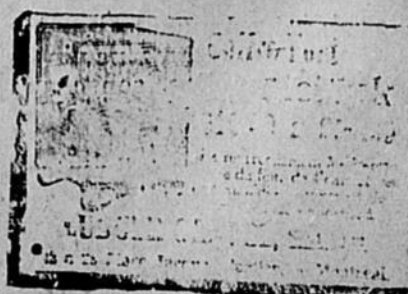
AGENT SPÉCIAL

arpentage produit d'effervescence dans le pays est trop difficile à comprendre pour avoir besoin d'être expliqué. Le troisième brandon, ce fut l'envoi d'un certain MacDougall qui, de fait, usurpa les droits et privilèges de lieutenant gouverneur du territoire; qui émit, sous ce faux titre, une proclamation illégale et sans autorité; qui

sous-délégua un soi-disant colonel Demin pour introduire, dans la Rivière Vouge, des immigrants canadiens, chargés de prendre la place des métis et de refouler les sauvages; qui, pour comble de scélératesse, lâcha un Indien, nommé Monkman, pour fanatiser les autres sauvages et mettre sans dessus des sous les pays d'en haut. Nous

avons écrit quelque part qu'il y a, au Canada, quelque chose de pourri. Il y a ici, plus que la pourriture ordinaire, laissée à sa fatale dissolution; il y a la pourriture qui se volatilise inoculant la peste aux populations d'un pays.

LAVER LES DENTS AVEC... des pots avec... de Levai... la poudre et la graisse... comme un véritablement...



MAISON ETABLIE EN 1871
LAJOIE FRERE & CIE

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

TROIS-RIVIERES

UN SEUL PRIX

CARTES POUR CADEAUX

SPECIALITES . Chapeaux pour Dames et Enfants

TAPIS ET PRELARTS

138 Rue Notre-Dame

Au MOUTON D'OR

Petites Annonces

THOMAS BOURNIVAL
 26 rue HART
 Trois-Rivières

J'ai ouvert un bureau à l'adresse ci-dessus. Je m'occuperai de ventes et d'achats d'immeubles Règlement de faillites Je sollicite aussi des Agences d'Assurances, Agences Manufacturières, Produits d'Importations.

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.

M. Frigon ayant un stock considérable de blocs de ciment pour trottoirs se fera un plaisir de remplir les ordres immédiatement.

Stock d'Epitaphes en mains. Prix modérés et ouvrage garanti. Boîte de Poste No 492.

La Teinturerie des Trois-Rivières est encore au No 230 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P. Q. Une visite est respectueusement sollicitée. De Votre très humble serviteur
J. GONTHIER
 Prop.

J. B. Gauthier

Poseur d'appareils de chauffage à gaz ou à eau chaude.

Fait aussi tous les travaux de plomberie.

Coin des rues du Fleuve et St Antoine
 Residence 31 St Olivier

ON DEMANDE à emprunter Cinq mille piastres pour cinq ou dix ans, sur première hypothèque d'une propriété, située dans le centre de la Ville des Trois-Rivières, évaluée à neuf mille piastres, donnant un revenu annuel de mille piastres. S'adresser au No 645 B. P.

CHAMBRE A LOUER
 Chambre à louer dans une belle partie de la ville. Pour informations s'adresser au bureau.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom personnel, sans un écrit de ma main.

19 novembre 1907.
VALERE TROTTIER.
 Forgeron.
 St-Stanislas de Champlain.

TERRE ET MAISON A VENDRE

Trois lots de terre de 60 arpents de bois mêlés, situés le long des Chenaux, dans la paroisse de St-Maurice, à deux milles de la ville de Trois-Rivières.

Aussi deux maisons situées sur la rue St-Maurice, près des ponts.

S'adresser à **WILLIAM BOLAND**, 112 Ste-Julie, Trois-Rivières.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

Départ de Trois-Rivières
 Pour Montréal,
 2.45 a. m. jour de semaine
 6.30 a. m. " " "
 11.25 a. m. " " "
 3.52 p. m. tous les jours

Départ de Trois-Rivières
 Pour Québec
 3.38 a. m. jour de semaine
 7.00 a. m. " " "
 12.26 p. m. " " "
 4.43 p. m. tous les jours
 7.10 p. m. dimanche seulement.

Départ de Trois-Rivières
 Pour Grandes Piles
 7.30 a. m. jour de semaine
 12.26 p. m. " " "
 5.00 p. m. " " "

Départ de Trois-Rivières
 Pour Shawinigan Falls
 7.15 a. m. jour de semaine
 5.00 p. m. " " "
D. CHENEVERT,
 Agent.

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TETE
 L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — Dépôt, 4387 St-Laurent, Montréal

Province de Québec,
 District des Trois-Rivières.
COUR SUPERIEURE
 No 320.

Paul Bellemare, cultivateur, de la paroisse de St-Antoine de la Rivière du Loup, district de Trois-Rivières, en sa qualité de tuteur aux enfants mineurs issus du mariage de David Bellemare et de Lucie Guillemette, en leur vivant tous deux de la paroisse St-Sévère dit District, Demandeur.

VS

Zéphirin Lupien propriétaire de moulin, de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan dit District, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

Trois-Rivières, 21 nov. 1907.
P. C. S.

LOTTINVILLE & DUMONT,

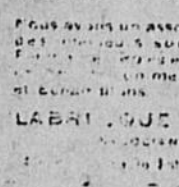
LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel



Le plus riche en arôme.
 Le plus agréable à fumer.
5 CTS
 LE PAQUET.
 Essayez-le: Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles



ROUGE HAVANE QUESNEL
 Plus de 50 ans un assortiment considérable de tous les types de Tabacs en Feuilles présent en Minottes. Nous sommes en mesure de demander Prix et Conditions.
LABRI, JAC & PELLERIN
 MONTREAL, Canada.

Lever's T-3 (Wing Brand) Disinfectant
 Powder is a boon to any home. It disinfects and freshens the air.

Le Stoughton est un excellent produit, mais n'est pas employé suivant la méthode Stoughton qui démontre la plus grande supériorité. Achetez Stoughton et évitez les imitations.

W.T. & P&O

Scotch Whiskies

Sont les meilleurs sur le marché; la preuve est dans la bouteille.
 Les essayer c'est les adopter.
 Demandez-les ils sont en vente partout.
BERNARD & LAFORTY
 AGENTS MONTREAL

VOILA LA SAISON

Pour jouer aux Cartes. N'oubliez pas qu'à la Pharmacie Williams on offre ce qu'il y a de plus neuf en cartes de première classe. On a des Compteurs, Fiches des "TALLY CARDS" Etc., à des prix populaires. On se fait un plaisir de faire voir notre marchandise.

LA PEAU

Est très délicate, surtout l'automne. Ne vous lavez pas avec un savon doux. Mais choisissez un savon fait avec des Matières Pures. Nos Savons sont tous fabriqués avec des matières sans reproche. Les prix sont depuis 5c. jusqu'à \$2.50 le morceau. Entrez les voir. Pas nécessaire d'en acheter, venez les voir seulement.

L'ELIXIR DE PIN BLANC

Composé, au Grésote, est la meilleure préparation offerte contre les **Toux, Rhumes Bronchites, Enrouements Etc.** Grande Bouteille pour 25cts. Fabriqué et vendu par le **PHARMACIEN WILLIAMS, Trois-Rivières, Qué.**

Les Commandes de la campagne remplies avec promptitude et exactitude

FONDÉE EN 1865 BOITE DE POSTE

O Carignan & Fils,
 Marchands-Epiciers
 En GROS et en DETAIL
 No. 26, RUE DES FORGES
 TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une de plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:
 Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
 JOCKEY CLUB. Conservés alimentaires!
 Correspondances Sollicitées

ÉPILES PURES

N'en employez pas d'autres

Si vous aimez la bonne Cuisine, Elles sont économiques: il en faut moins.
 Se trouvent dans toutes les bonnes Epicerie.

"CONDOR"

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

Notes sur l'arrivée des Acadiens dans le district des Trois-Rivières

Par Mgr RICHARD

CHAPITRE V

Etude particulière sur les Acadiens au district des Trois-Rivières.

XIX — CHARLES ARSENEAU né en Acadie... 10 m. à Anne Arsenneau, est à l'Isle d'Orléans par. de St-Jean, le 2 nov. 1766 pour le baptême de CHARLOTTE, née en 1764. Il est encore au même lieu 24 juillet 1767, pour le b. de CHARLES. Devenu veuf, il se marie en 2des noces à Bécancourt le 13 février 1775, à Natalie Leblanc, fille de Paul et de Marie Richard. Il demeurait alors à Sorel.

Pierre Arsenneau, l'époux de Jeanne Héon, faisait partie du groupe des Acadiens arrivés à Québec à l'automne de 1757. Quant à Charles, l'époux en 2o de Natalie Leblanc, je serais porté à croire qu'il descend d'un Arsenneau de l'Isle St-Jean.

Mais il est un troisième Arsenneau acadien que je dois mentionner ici et que j'ai trouvé à St-Jean 11, Ile d'Orléans en 1766, à Sorel en 1770, à St-Ours en 1774. C'est Claude Arsenneau marié en 1eres noces à Marie Comeau, et faisant b. 11, le 2 nov. 1766, Pierre né en 1761, Pélagie née en 1764 et le 18 nov. 1766, Louis né ces jours-là.

Le 12 janv. 1770, il est à Sorel pour faire baptiser Antoine né le 30 sept. précédent. Encore à Sorel, le 13 février 1772, il conduit au cimetière sa femme, Marie Comeau, âgée de 38 ans, morte des suites d'un accouchement; et cette enfant, Marie-Joseph, ne fut apportée au baptême à Sorel que le 5 mars suivant.

Le 14 février 1774, je trouve à St-Ours, le mariage de Claude Arsenneau veuf de Marie Comeau, fils de feu Pierre Arsenneau et de Marguerite Cormier avec Marie Doucet, veuve de Daniel Garceau, fille de René Doucet et de Marie Brossard, en présence de Charles Arsenneau beau-frère... Jean Lor, (un des gendres de Marie Doucet); et c'est ainsi que cet acte de mariage m'a permis d'identifier, Claude Arsenneau et Anne Arsenneau, la femme de Charles et Marie Doucet la femme de Daniel Garceau. Encore à St-Ours, en 1788, François Arsenneau, un des fils de Claude, se marie à Monique Thibeau, fille de Louis et de Marie-Catherine Dupaulo.

Marie Doucet, épouse de Claude Arsenneau, fut inhumée à Sorel le 16 avril 1791, âgée de 80 ans. On lui donne, dans l'acte de sépulture, le nom de Marie Garceau.

La famille AUCOIN (Ocoïn, Coïng) remonte au ler recensement de l'Acadie; mais il faut descendre à celui de 1686, pour lui trouver un représentant masculin en la personne de Martin, marié à Marie Gaudet, qui, dès lors compte huit enfants dont quatre garçons: Martin 12 ans, Michel 9 ans, Louis 6, Alexis 3.

Martin Aucoin fut un des premiers habitants des Mines, et c'est là que ses enfants et ses petits-enfants se sont établis: de telle sorte qu'ils y formaient tout un village qui portait leur nom.

En 1755, il y avait 18 Aucoin aux Mines, deux à Memramouk et un à Chipouady. Les Aucoin du district des Trois-Rivières descendent de ce dernier qui se nommait Jean-Bte, marié à Marie-Anne Saulniers.

Le 23 sept. 1753, Jean-Bte Aucoin fait baptiser à Petitcodiac un garçon nommé Jean-Bte et un de ses fils

XX — ALEXIS AUCOIN, marié d'abord à Marie-Josette Babin, devint veuf à la Ste-Famille le 10 octobre 1761, et le 14 février 1763, il épousa en 2des noces au même lieu Marie-Anne Lorient (Lauriau), qui lui donna plusieurs enfants, dont cinq nous sont connus savoir: è

1o ALEXIS b. à St-Joseph de Beauce 23 décembre 1763, marié à la Rivière du Loup 12, (en haut), en 1786 à Marie-Anne Auge, fille de Pierre et de Madeleine Sylvain. Je ne lui connais qu'un enfant, "Alexis" b. Yamachiche 6, le 26 oct. 1787.

2o JEAN b., marié 6, 1er oct. 1789 à Josephite Grenier (d'Etienne et de Marguerite Lavigne). Enfants: "Jean-Bte" b. 6, 8 janvier 1800, mort au bout de 7 mois; "Julie" b. 6, 3 nov. 1801, "Marie-Louise" b. 6, 23 sept. 1803, "Pélagie" b. 12, 11 janv. 1804.

3o PIERRE b. en 1767, 1o m. 6, 19 octobre 1789, à Madeleine Hébert, fille de Joseph et de défte Marguerite Thibodeau, eut six enfants avant de perdre sa première femme (10 mai 1798), deux garçons et quatre filles; les deux garçons sont morts au berceau.

Le 7 novembre 1803 à la Rivière du Loup, 12, il épousa en 2des noces, Marie-Louise Girard, fille d'Alexis et de Françoise Lacerte. Mais il ne fut en ménage avec cette dernière, que quelques mois; car il mourut au printemps de 1804 et fut enterré à Yamachiche le 10 mars. Il laissait sa femme enceinte d'un fils qui fut baptisé, 28 octobre 1804, sous le nom de "Louis".

4o MARIE b. 6, 19 août 1772, s. 6, 6 sept. 1790, âgée de 18 ans.

5o CLAUDE b. en 1769, m. 6, 17 février 1794, à Amable Germain (fille de Joseph et de Françoise Guilbeau) ne vécut que deux ans en ménage; car il mourut 6, 28 novembre 1796 et l'enfant que lui avait donné Amable Germain était mort avant lui.

Sa veuve s'est remariée, 25 sept. 1797, avec Joseph Leblanc (de Pierre et de Madeleine Trahan, et au bout de 20 mois, 14 mai 1799, elle devenait veuve une seconde fois.

Alexis Aucoin, après avoir tenté fortune à la Ste-Famille l. O. et à St-Joseph de Beauce avait fini par se fixer à Yamachiche, où il devint le premier concessionnaire de la "Grande Acadie". Il fut enterré à Yamachiche le 15 décembre 1792 et sa femme mourut six ans plus tard, 9 août 1798. Il ne fut pas chanceux avec ses enfants. La mort prématurée de deux d'entre eux, sans laisser d'héritier de leur nom et le nombre très restreint des garçons chez les deux autres, nous donnent lieu de craindre que son nom ne soit aujourd'hui perdu dans notre district.

Dans les registres de St-Pierre-les-Becquets, à la date du 30 avril 1762, je trouve le mariage de

XXI — PIERRE AUCOIN, fils de feu Pierre et d'Elisabeth Braud, petit-fils d'Alexis et d'Anne-Marie Bourg et arrière-petit-fils de Martin et de Marie Gaudet, avec MARIE-JOSTE BRISSON, fille de François et de Geneviève Pepin. Cet Aucoin est allé se fixer à Sorel, où il fait baptiser six enfants: "Pierre" le 12 fév. 1763, "Marie-Joste" b. le 8 sept. 1764; "Alexis" b. 2 fév. 1767; "Joseph-Alexandre" 30 nov. 1768, "Marie-Marguerite" 22 janv. 1772; "Josephite" 6 oct. 1783. Il fut, lui et sa mère, les seuls survivants d'une famille de neuf enfants qui moururent de la grosse picote à Québec, durant l'hiver de 1757.

52

ENCAN de FOURRURES

Nous mettrons à l'encan

Le 10 DECEMBRE

Et jours suivants

Stock de Banqueroute

Provenant de la faillite du grand

Magasin Départemental

RAMSAY & CO

(KINGSTON ONTARIO)

Ce Stock comprend :

Capots, Manteaux, Collets, Etoles, Etc.

Tous ses fourrures sont garanties être fabriquées avec des peaux entières. Elles proviennent des meilleures maisons de gros du pays.

C'est une occasion unique de vous procurer des fourrures solides à des prix modiques.

Le tout sera vendu sans réserves au plus fort enchérisseur.

JOHN RYAN

27 Rue St-Antoine

Trois-Rivières

Pierre Aucoin père, né à Cobequid en 1709 et marié à St-Charles vers 1732, après avoir habité Cobequid, avait émigré à Memramouk vers 1754 et il avait échappé, par la fuite, aux misères de l'exil; mais il n'avait pu éviter les horreurs de la famine, encore moins les effets de l'affreuse variole dont eurent tant à souffrir les Acadiens réfugiés à Québec.

Il avait sept frères et une sœur que le grand dérangement avait jetés aux quatre vents du ciel; mais qui, pour la plupart, furent repatriées en France à St-Malo, à Boulogne-sur-Mer et à Belle-Isle.

(a) Doc. sur l'Acadie p. 108 déclaration d'Alexandre Aucoin!

L'ivrogne confessé

Le Père Marie-Antoine, capucin, décédé à Toulouse au mois de février dernier, remontait un jour vers son couvent, situé sur un coteau qui domine la ville, par le faubourg dit La côte pavée—un ivrogne de première marque, pochard jusqu'aux cheveux, le suivait depuis dix minutes, parfois même le précédait, en le regardant sous le nez et hurlant de son ton le plus aviné: "Ohé!, Marie Antoine, Ohé!..."

Père Capucin confessez ma femme
Père Capucin confessez-la bien.

—Ohé!, Marie-Antoine!...
Le P. Marie-Antoine, accoutumé à cela et à bien pis, l'écartait du geste et continuait sa route, pendant que l'ivrogne, interpellé vivement par les passants que son attitude scandali-

lisait, répondait en hoquetant: —Et?... quoi?... je chante Vildaze!... C'est mon droit... Je vais chez moi Vildaze... C'est mon droit!...

Il s'arrête enfin, entre dans une maison d'ouvriers, et monte chez lui, au cinquième, non pas sans peine. Il ouvre la porte: en se retournant, il voit le Capucin qui l'avait suivi, et qui entrerait avec lui.

N. B.—Le P. Marie-Antoine était grand, et était alors très vigoureux; sa décision de caractère était proverbiale à Toulouse. L'autre était petit et pas solide sur ses jambes.

Notre pochard, inquiet, balbutia:

—Je ne voulais pas vous offenser... voyons... c'était pour rigoler... qu'est-ce que vous voulez mon Père?...

—Confesser ta femme, tu me l'as demandé plus de cinquante fois tout à l'heure.

De la petite pièce du fond une petite voix malade s'écrie:

—Oh! que vous êtes bon, Père, d'être venu?

J'avais si peur de mourir sans prêtre.

La pauvre femme agonisait, effectivement, enfermée à clé par son seigneur et maître, qui allait se saouler à crédit chez le matroquet du Marché au blé.

L'homme se fâche: la colère le dégrise en partie.

—Je suis chez moi... Pas de sottises...

—Tu vas sortir.

—Pas avant d'avoir confessé ta femme, puisqu'elle le demande. Elle en a le droit.

—Je vais appeler la police.

—Appelle, je ne t'en empêche pas.

—A la garde, à la garde!... on viole mon domicile!... A la garrarde!...

Tout le quartier monte. Ar-

rivent les deux agents de ronde comme à Paris).

—Qu'est-ce que c'est?

—Ce frocard là est entré malgré moi pour confesser ma femme.

—?????

—Parfaitement. Mais c'est lui qui m'en a prié et sa femme qui le désire. Interrogez-la, interrogez les assistants.

Vingt voix témoignent aussitôt de ce qui s'est passé dans la rue. La femme malade affirme avec énergie sa volonté de se confesser, et réclame la protection de la police.

Au nom de la "liberté de conscience" un agent se campa de garde: la malade fut confessée et reçut les sacrements. Un peu dégrisé, l'homme s'était adouci; il s'excusait...

—Ta femme te pardonne, dit le Père, et offre sa vie pour toi. Va la voir, elle se meurt.

Il pleura et elle mourut en lui parlant...

Avant de partir, le Capucin lui:

—Et puis?... C'est tout?...

—Mon Père... j'étais une canaille... je veux payer ça... confessez-moi.

Cet homme est resté bon chrétien; et la preuve c'est qu'il n'a plus bu.

Dédié aux Sociétés de tempérance qui cherchent encore le moyen de guérir de l'ivrognerie.

Remarque:—S le Père Marie-Antoine n'avait eu que le souci de "faire respecter sa robe", il aurait pu facilement faire mettre au violon le pochard pour insultes publiques; il y aurait eu, il est vrai deux âmes de moins de sauvées. Le Père Marie-Antoine avait d'abord le souci des âmes.

Et voilà.....

(Extrait de la "Croix de Paris")

Le Clergé et la Presse en Autriche

Le clergé autrichien persistera donc toujours à ne pas s'intéresser à la question de la presse catholique: Son insouciance sur ce point est si grande, que même son organe, le *Korrespondenzblatt*, s'est maintes fois plaint d'un tel manque d'intelligence pour une œuvre qui est, sans contredit, une des œuvres les plus nécessaires à l'heure actuelle.

Il n'y a pas encore bien longtemps que la Donifatius *Korrespondenz* exhalait des plaintes analogues.

"Après les expériences que nous avons faites, écrivait-elle, nous affirmons hautement que la presse catholique aurait vite fait de prendre un essor brillant, en Autriche, si le clergé voulait lui prêter son concours d'une manière efficace. Mais que faire en présence de l'état de choses actuellement existant? Parmi les ecclésiastiques, beaucoup ne sont même pas membres du *Piusverein*—une association qui a pour but l'instruction du peuple par la parole et par la presse,—et, parmi ceux qui en font partie, la plupart ne remuerait pas le petit doigt pour rendre cette association prospère. Combien de temps cela durera-t-il encore? Pauvre Autriche! Puisse un regard jeté sur nos collègues de France, si fortement éprouvés à l'heure actuelle, nous faire sortir de notre léthargie avant qu'il ne soit trop tard!"

D'où vient cette indifférence? Sans doute, nous pourrions lui trouver plusieurs causes, sinon pour la justifier, du moins pour l'expliquer. Mais, comme nous ne voulons accuser personne, ni susciter de mécontentement d'aucune sorte, nous n'aurons qu'un but, dans ces lignes, celui d'inciter nos lecteurs à s'empresser, de toutes leurs forces, pour pousser le clergé à favoriser la presse catholique et à promouvoir l'instruction du peuple, selon la grande idée du *Piusverein*.

Dans son supplément, numéro 4, le *Colporteur* exprime cette pensée: "Quand les prêtres ne mettent pas la main aux bonnes entreprises, elles ne font que végéter; quand, au contraire, ils s'en occupent sérieusement, elles ont vite fait de devenir prospères."

Rien de plus vrai. C'est pourquoi nous désirons vivement que des prêtres zélés, qui sont déjà eux-mêmes convaincus de la chose, agissent auprès de leurs collègues, par la parole et par la plume pour les convaincre à leur tour de cette idée, et les amener à donner un concours efficace et une aide à l'œuvre si pressante entreprise par le *Piusverein*.

Pour cela, l'agitation est nécessaire, non une agitation basée sur des reproches des paroles blessantes, mais une agitation toute de charité et d'encouragements fraternels.

Dans leurs relations privées, les laïques peuvent rendre aussi à ce point de vue, d'importants services au clergé, en l'invitant aux réunions du *Piusverein* et en le priant d'y prendre la parole.

Quand il s'agit d'un mouvement populaire sain et durable le prêtre est le maître et le guide naturellement désigné pour instruire et diriger les fidèles. Sa présence est nécessaire là où sont exposées et discutées les questions qui forment le pont entre le ciel et la terre.

Pourquoi alors se tiendrait-il à l'écart de la presse? Si, jusqu'à présent, il a fait trop peu à ce point de vue, la cause principale en est au manque d'agitation en ce sens. Il faudrait désormais que, dans l'empire tout entier, il n'y eût pas une seule Conférence ecclésiastique où l'on ne fit appel aux bonnes volontés en faveur de la presse.

"Dans le monde entier, il n'est aucun état, aucune association, aucun parti, qui ait une organisation comparable à

celle de l'Eglise. Dans notre chère patrie, il n'est pas une chaumière perdue dans la montagne où la parole du prêtre ne pénètre, où son influence ne se fasse sentir. Pourquoi ne pas utiliser cette force pour éclairer le peuple, pour neutraliser, par la bonne presse, les effets de la mauvaise?"

Ayez soin de votre bébé

Aucune mère ne peut s'attendre à ce que son jeune bébé échappe aux maladies bénignes propres à son âge, mais elle peut être raisonnablement certaine que son enfant jouira d'une bonne santé si elle lui donne de temps à autre, les *Tablettes Baby's Own*. Et elle peut donner ce remède sans crainte aucune, car elle a la garantie de l'analyste du gouvernement qu'il ne contient ni opiat ni ingrédients calmants préjudiciables à la santé. Mme Uria Cressman, New Hamburg, Ont., dit: "J'ai fait usage des *Tablettes Baby's Own* contre les maux d'estomac et la constipation avec les plus grands résultats. Je me sens toujours en sûreté lorsque j'ai une boîte de ces *Tablettes à la maison*." Vendues chez tous les marchands de remèdes, ou expédiées par la poste à 25 cts la boîte par The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Ce qui constitue un profit équitable

Est-il raisonnable de se plaindre de prix peu élevés? S'il sont trop bas, il faut les relever promptement. Il vaut mieux refuser des commandes que d'en accepter à des prix qui ne procurent aucun profit. Laissez ces commandes aller chez votre concurrent. Quand un commerçant fait tout son possible pour acheter économiquement, travailler systématiquement, il peut être parfaitement assuré que le travail qui n'est pas profitable pour lui ne sera pas très avantageux pour son rival. Le volume des affaires n'est important que s'il y a profit. Il vaut mieux avoir un petit renouvellement de marchandises sur une base profitable que de fortes rentrées d'argent englouties par le paiement des salaires et des factures, dit "Shoe Trade Journal".

Un prix raisonnable rapportant des profits n'est pas chose pour laquelle il soit besoin de s'excuser. L'homme qui donne toujours des raisons pour vendre au prix coûtant ou au-dessous du prix coûtant, se proclame, par le fait même, fourbe ou insensé. Nous connaissons des hommes qui, pendant des années ont joué le jeu de la gâche des prix. Il n'y a pas de stabilité dans leurs affaires. Leur commerce se fait à l'aventure. Un acheteur revient rarement à leur magasin. On ne peut pas compter sur leur parole. Il en va autrement avec l'homme qui ne cache pas qu'il est dans le commerce pour faire du profit. Même quand nous ne pouvons pas payer le prix que ce marchand demande, nous sommes forcés de le respecter pour sa franchise. Nous pouvons nous fier à lui, quand il offre certains prix pour se débarrasser d'un stock qui se vend lentement.

Quand on discute des prix, il est bon de se rappeler que les opinions sont grandement partagées sur ce qu'on entend par profit équitable. Un commerçant au jugement sain, qui connaît les besoins de son district, qui peut les prévoir et les estimer, peut faire plus de profit à 30 pour cent qu'un autre à 50 pour cent. Il sait qu'il aura une demande pour certaines marchandises à chaque saison de l'année. Il a ces marchandises en stock. Il n'attend pas que la demande batte son plein pour faire ses commandes.

Le Vin de Quina de CAMPBELL

est connu de toute la Faculté de Médecine comme étant un des toniques naturels auxquels on puisse se fier. Pour rendre la santé à ceux qui l'ont perdue, il est incomparable. Il guérit l'insomnie et donne de l'appétit, en créant un sang nouveau et en restaurant les forces au corps.

C. CAMPBELL & Co., Fabricants, MONTREAL.

Il répond à la demande aussitôt qu'elle se produit, il vend ses marchandises rapidement et termine la saison, ses rayons dépourvus de marchandises. Son rival doit refuser des commandes avant de savoir ce qui sera demandé, et finit la saison avec un stock qui doit être sacrifié ou conservé jusqu'à la saison suivante. Il n'existe pas beaucoup de lignes qui puissent être gardées avec profit pendant plus d'un an. La direction d'une maison de commerce n'est pas un travail de huit heures par jour. L'homme d'affaires doit continuellement s'occuper. Beaucoup d'entre eux doivent plus aux plans élaborés dans le calme de la soirée qu'au travail fait avec leur personnel dans le magasin. Il repasse en pensée les opérations de la journée, pointe son travail et celui de ses employés calcule les profits qu'il a faits sur ses ventes, découvre les erreurs commises, prévoit la tâche du lendemain, établit un programme pour le travail de ses employés inventorie mentalement son stock, s'efforce de prévoir l'effet probable des événements courants et des conditions du marché sur le commerce futur. Tout cela ne peut pas se faire aussi bien pendant les heures de travail quand le marchand affairé est constamment appelé à s'occuper des détails de son commerce. (Le Prix Courant).

PELLETIERES
JE PAIE les plus hauts prix de marché pour tous genres de Fourrures non-préparées, Cire d'Abesses et Glacé.
NIRAN JONSON, 404 Rue St-Paul, MONTREAL, P.Q.

'LA FONCIERE'

Compagnie d'Assurance (Incorporée en Ontario)
CAPITAL AUTORISÉ : \$1,000,000.
TARIF INDÉPENDANT
Conditions Spéciales aux Actionnaires
PROMPT PAIEMENT
DES PERLES JUSTIFIÉES
Bureau Principal: Montréal.
REPRÉSENTÉE PAR
M. Pierre Bellemare
YAMACHICHE
M. Ferdinand Nobert
STE GENEVIÈVE DE BATISCA

Courroies
COURTOIS, ANNE, CHENE
SADLER & HAWORTH
C. Labell & Cie Trois-Rivieres

CELA VOUS PAIERA!
DE
DEMANDER NOS PRIX
CHEVAUENTS-MARCHANDS
227-228, NOTRE-DAME, EST
MONTREAL

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE Modeles Exclusifs

Ajustement et Qualité Garantis

Tout en Mouton de Perse ou garnis en Vison Canadien ou en Hermine Royale



Les articles de notre fabrication sont d'un fini supérieur, et les moindres détails en sont merveilleusement soignés et revus, et voilà pourquoi nos fourrures sont garanties. Vous payez un prix raisonnable et vous avez un article absolument sur.



Marque de Commerce

Manteaux en Seal Alaska
Faits sur mesure
Aussi des sets en
HERMINE, RENARD BLANC, VISON, MARTRE.

CATALOGUE SUR DEMANDE

Marchandises envoyées C. O. D. avec privilège d'examen

La Cie Waldron Drouin

LIMITEE

138 Rue McGill, Près St Paul, Montréal

Geo. Morrissette

MARCHAND-LOMBIER

3537 DU PLATON

TROIS-RIVIERES

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE:

Pour la pose d'Appareils de chauffage à Eau chaude Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES,

RADIATEURS,

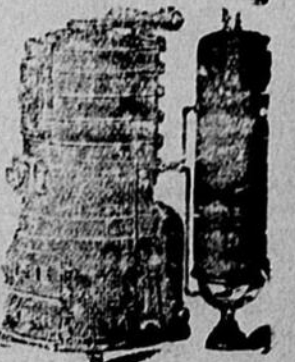
BAINS, CLOSETS

ous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT

POUR LES COUVERTURES ET PLAFOND METALLIQUES

TORONTO



Echos de la ville et dudistrict

Mademoiselle Rachel Toupin, institutrice, du Cap de la Madeleine, a obtenu pour la seconde fois la prime accordée par le gouvernement pour les écoles bien tenues.

L'Hon. Juge Cooke est parti ce matin pour aller siéger en Cour de Révision, à Québec.

FEU M. CHARLES RINFRET

Hier matin, à l'église paroissiale a été chanté le service de feu M. Charles Rinfret, décédé vendredi à l'âge de 65 ans.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. J. L. H. Marcell, gérant de la Cie d'Assurance la Foncière contre le feu, est de passage aux Trois-Rivières, pour affaires regardant sa Compagnie.

Un individu du nom de Champoux, a été condamné à quatre mois de prison pour avoir tenu une maison de rendez-vous

Pour l'achat des pardessus et habits d'automne, le meilleur endroit est certainement la maison Bondy & Beaulac, qui a l'agence Fit-Rite.

C'est vendredi soir que le Conseil de Ville doit commencer à entendre les témoignages des employés des bateaux traversiers au sujet de la perte du Bourgeois.

Le rapport envoyé par le Conseil d'Hygiène Provincial au Conseil de Ville au sujet de l'eau de notre aqueduc est très élaboré. Il couvre environ quarante pages clavigraphiées.

Le club de hockey Trois-Rivières a tenu son assemblée annuelle vendredi. Les élections ont donné le résultat suivant:

- Patron: M. Alex. Baptist.
- Président Honoraire, M. Jas. Tebbutt,
- Vice-présidents honoraires: MM. H. Drysdale, R. H. Kiernan, Jr., A. Bellefeuille, Thos Argall, R. B. Baptist, C. O. Baptist.
- Président, M. A. G. Baptist.
- Premier vice-président, M. C. S. Ogden,
- Deuxième vice-président, M. P. Bellefeuille.
- Secrétaire-trésorier, S. Malone.

M. Ovide de Carufel était aux Trois-Rivières hier.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph Laurin & Cie. Les meubles qu'on veut cette maison, ont toute les qualités qu'on puisse désirer

M. Ernest Turcotte est parti hier pour Ottawa où il va reprendre son travail durant la session qui s'ouvre jeudi.

Nous Garantissons

de guérir votre toux ou votre rhume.

Ni "si," ni "mais"—rien que la vérité—le remède de Shiloh vous guérira la toux ou le rhume, et le fera plus vite que toute autre chose que vous ayez jamais essayée; si le contraire arrive, votre pharmacien vous rendra le prix de l'achat. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui, et guérissez cette toux ou ce rhume.

Le Remède de SHILOH

guérit les toux et les rhumes
Le Remède de Shiloh est une médecine sûre et bonne pour les enfants. Il fait des guérissons depuis 34 ans. Chez tous les pharmaciens—25c. soc. et un dollar.

BOVRIL produit l'appétit

Ajouté à n'importe quel mets, le BOVRIL y donne l'odeur délicate du rosbif.

Il fait venir l'eau à la bouche—il aiguise l'appétit.

Son savoureux goût de boeuf excite la sécrétion des sucs gastriques, aidant ainsi les organes digestifs à extraire plus de nutrition de ce qu'on mange.

Le BOVRIL n'est pas un simple extrait. Il contient d'une façon concentrée toute l'essence toute la substance, tout l'arôme du bon boeuf.

Quand vous serez fatigué, versez un peu de BOVRIL dans une tasse d'eau bouillante, et buvez-le en mangeant un biscuit. Il vous soulagera et vous rendra la force.

Tous les bons cuisiniers gardent toujours le BOVRIL à leur portée. Aucun jour ne se passe sans qu'il rende plus agréable et plus nourrissant quelque mets.

Tous les bons épiciers vendent le BOVRIL.



Vendredi soir, les membres du Club de hockey Voltigeur ont tenu leur assemblée annuelle.

Ils ont procédé aux élections qui ont donné les résultats suivants:

- Patrons: Hon. Jacques Bureau; MM. F. S. Tourigny, J. M. Dalton, A. Brunelle, Onés. Beaulac, H. L. Godin, T. G. Hawthorn, J. A. Tessier, M. P.P., H. P. Blair, A. Dufresne, J. E. Choquette, Réal Lajoie, L. H. Bacque.
- Président-Honoraire, Dr Darche,
- Vice Président-Honoraire, D. Chenevert, Président, R. P. Blair,
- Vice-Président G. Derome;
- Secrétaire-trésorier, R. W. Louthood,
- Assistant secrétaire-trés., R. Lgrivière,
- Comité Exécutif, W. B. Blair A. Cloutier, A. Turcotte, H. C. Blair.

Plusieurs questions intéressantes ont été soulevées à cette assemblée. La plus importante pour l'association est celle de faire partie de deux ligues durant la saison prochaine.

L'an dernier, le Voltigeur a été admis dans la Ligue intermédiaire et il entend y rester, mais la direction a décidé qu'en même temps le club fera partie d'une nouvelle ligue qui se forme cette année et qui sera composée des clubs Westmount, McGill, Sherbrooke et Voltigeur.

La fondation de cette ligue est l'œuvre de MM. R. P. Blair et R. W. Louthood de cette ville et de l'exécutif du Westmount.

Les officiers et les membres du Voltigeur méritent des félicitations. Bien qu'en existence depuis peu de temps, cette jeune association, par l'esprit d'entreprise de ses membres, prouve qu'elle est pleine de vie et qu'elle ne recule pas devant les difficultés.

Ses débuts dans la Ligue intermédiaire ont été très bons l'an dernier et ils permettent d'attendre de plus grands succès cette année. Ses joueurs qui manquaient quelque peu d'expérience au début, seront certainement de taille à faire face à leurs adversaires de la dernière saison.

La nouvelle ligue dont le Voltigeur fera partie est une ligue indépendante senior, ce qui satisfiera le public qui demandait depuis longtemps qu'un club portant les couleurs de Trois-Rivières fasse partie d'une ligue senior.

Il est à espérer que les encouragements, ne manqueront pas à nos jeunes amis qui pleins de bonne volonté, veulent doter Trois-Rivières d'une association capable de remporter des championnats.

Nous sommes les seuls agents pour les meilleures chaussures en feutre Dolge, qui puissent se faire. Nous soutenons toujours notre vieux principe, du bon à un seul prix, mais bas prix. GUILBERT & MAGNY, 152 rue Notre-Dame.

FEU MAD. F. X. GAUTHIER
Samedi, est décédée en cette ville, Dame Marie Grenier, épouse de M. F. X. Gauthier. La défunte était âgée de 28 ans.

Les funérailles ont lieu ce matin.

Nos sympathies.

Meubles de salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin & Cie.

Dimanche, à la cathédrale, on a célébré la fête de Sainte Cécile avec éclat.

Le chant a été magnifique. La quête fut faite par M. et Mad. J. A. Tessier, M. et Mad. J. A. Déry et M. et Mad. A. Lebrun.

Le banquet offert samedi soir à l'Hon. M. Bureau, par le club de la Réforme, de Montréal, a été un succès.

La maison Bondy & Beaulac a toujours en magasin un assortiment complet de valises saches de voyage, etc.

L'assortiment de collets, cravates, chemises, etc, de la maison Bondy & Beaulac est sans rival.

M. le Dr H. Trudel, de St-Grégoire, était ici hier.

Yamachiche, 26 Nov.—Mlle Blanche Vaillancourt, fille de M. E. Vaillancourt, unissait sa destinée ces jours derniers à M. Benoit, de St-Léon. Les nouveaux époux sont immédiatement partis pour voyage.

—Mardi, le 26, M. Georges Gignac, fils de M. Louis Gignac cultivateur de cette paroisse, conduisit à l'autel Mlle Georgiana Côté.

—M. Victor Descoteaux a fait l'acquisition de la splendide résidence de M. R. Courcel, sur la grande rue.

—Mlle Blanche Dorion est revenue d'une promenade d'une quinzaine à Trois-Rivières et Nicolet. Mlle Dorion est enchantée de son voyage.

—Nous regrettons d'apprendre la mort subite de M. Thomas Ricard, cultivateur, arrivé dimanche dernier durant la messe. M. Ricard se retira dans sa chambre à coucher pour faire quelques prières à l'heure du dîner. Plus tard, quelqu'un entra dans sa chambre et le trouva affaissé près de son lit. Le défunt tenait encore entre ses mains son chapelet. Cette mort subite a causé une profonde sensation. Les funérailles auront lieu mercredi.

—M. Adolphe Boulanger dit Lefebvre est décédé ces jours derniers. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 25 courant.

Chez GUILBERT & MAGNY vous trouverez des pantouffles de feutre pour femme à partir de 25cts jusqu'à \$2.50. L'adresse est 152 rue Notre-Dame.

Cie du LINIMENT MINARD, Limitée.

Messieurs, j'ai fait usage du LINIMENT MINARD sur mon vaisseau, et dans ma famille depuis des années et pour les maladies de tous les jours et les accidents ordinaires, je le considère comme étant sans égal.

Je ne voudrais jamais partir pour un voyage sans en avoir même s'il coûtait une piastre la bouteille.

Capt. F. R. DESJARDINS, Goëlette "Stroker", St-André, Kamouraska.

Votre Catarrhe

vous cause-t-il de la difficulté de respirer, de violents maux de tête, de la toux le matin, ou des bourdonnements d'oreilles, "La Nasaline Charles-Zangg" vous donnera un soulagement immédiat. En vente chez tous les Pharmaciens.



ACHETEZ

-LE-

VETEMENT

FIT-RITE

Chez

BONDY & BEAULAC

SUPREMATIE dans

LA FABRICATION DE LA FOURRURE

Fourrures Bien Ajustées

C'est ce que nous confectionnons et ce qui est rare de nos jours.



M. Ovide Rocheleau, Gérant du Magasin, a obtenu un diplôme du Professeur J. B. Perry de Paris, pour la coupe des fourrures.

Capots Doublés en fourrures

Choix unique de Manteaux de Mouton Perse, Vison canadien, Longues Etoles, Manchons et autres productions.

VENEZ DIRECTEMENT AU

BALCER FUR STORE,

54 Du PLATON, Trois Rivières.

BEAUDRY & BLOUIN

MARCHANDS DE FER

Agents de la célèbre peinture "S. W. P." et du fameux papier "Paroid" à couverture

Articles de construction au complet

Harnais légers et Harnais de Travail

Spécialité : Gazeliers, poêles à gaz de toutes sortes, réchauds, foyers. Choix complet de

fourniture pour le chauffage et l'éclairage au gaz Naturel.

Venez voir nos marchandises et demander nos prix avant d'acheter ailleurs et vous verrez qu'il y a grand profit pour vous.

Beaudry & Blouin

17 Rue Des Forges.

IMPREIME SUR DEMAN

Mélangez les ingrédients suivants en agitant bien la bouteille et prenez-en une cuillerée à thé après les repas et au coucher.

Une demi-once d'extrait liquide de dandelion; une once de Kargon composé; trois onces de sirop composé à la salsapareille. Un pharmacien local déclare que l'on peut obtenir ces ingrédients à un prix nominal de nos pharmaciens.

Ce mélange, dit-on nettoie et renforce les reins engorgés et inactifs, prévenant le mal de dos, la faiblesse de la vessie et les maladies urinaires de toutes sortes si on le prend avant que le mal ait atteint la phase de mal de Bright.

Ceux qui l'ont essayé disent

qu'il fait disparaître absolument le mal de dos, débarrasse l'urine des sédiments et régularise l'urination, surtout la nuit, guérissant les pires formes de faiblesse de la vessie.

Tout homme ou toute femme constatant que ses reins ne sont pas forts ou dans un mauvais état de santé, devrait faire ce mélange à la maison et l'essayer, car on dit qu'il a fait des merveilles pour nombre de

le "Times" de Scranton. (Pe.), a été le premier à imprimer cette remarquable ordonnance, en octobre, 1906, et depuis tous les grands journaux de New-York, Boston, Philadelphie, Pittsburg et autres villes l'ont annoncée à leurs lecteurs, personnes.